Obsession du « Leader Maximo » et néant programmatique national : la nouvelle normalité ?

Posté le : 23 juillet 2023 10:46 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile
Catégorie: Actualité chaude, Concepts fondamentaux, Crise systémique, Humeur, Attitudes, Réforme, Economie et politique

La France est entrée dans une zone de turbulences à l'évidence gravissimes. La question de l'avenir du pays est devenue brûlante. La recherche de solutions salvatrices est plus qu'urgente. Que voit-on ? Les seuls débats portent sur des questions de personnes.

La politique est vue comme une course de petits chevaux ou un concours de Misses. Qui a le bon numéro ? Qui coche les bonnes cases ? Voilà tout le fond des discussions. L'élection fondamentale est celle de Président de la République. Pour les hommes politiques ambitieux, il faut parvenir à être candidat. Pour les équipes qui font carrière au sein des partis, il ne faut pas se tromper de chef et prendre la bonne vague. Pour l'électeur, juger du talent des individus en compétition serait le seul intérêt de la politique. On ne leur offre donc que des mots et des postures afin de stimuler les meilleurs sentiments et obtenir le meilleur accueil électoral. Le programme ? On s'en fout du programme ! De toute façon on sait qu'on ne le suivra pas, soit parce qu'il ne souligne qu'une posture, soit parce que les circonstances auront changé. On ne mettra en œuvre que les cadeaux les plus symboliques, ceux qui font le plus de mal au pays mais qui valent signature.

Va pour un catalogue de « cadeaux au peuple » qui engagent le budget et de belles paroles qui n'engagent à rien. Aucun rapport avec les solutions salvatrices plus qu'urgentes ? Et alors ? Qui s'en soucie ? Le chevalier qui a gagné le tournoi offrira les places attendues et chacun se préoccupera de conserver la sienne, voire de monter d'un ou plusieurs crans vers les sommets. Sinon ce sera pour la prochaine fois. La bataille individuelle pour « l'image dans l'opinion » est permanente. Chaque bataille électorale n'est qu'un exercice dérangeant qu'il s'agit « d'enjamber » sans débat lorsqu'on est aux manettes ou une occasion de s'imposer à un sortant disparu ou carbonisé si on est dans l'opposition. Le programme dans l'affaire ? Quel programme ?

Lors de la dernière élection présidentielle, « l'enjambement » par Emmanuel Macron a été parfait. Il n'y a pas eu de débats. Personne n'a eu la moindre idée de la politique qui serait suivie. Ce n'est pas en se recueillant à Oradour sur Glane qu'on indique ce que sera l'action du futur exécutif, surtout si on ajoute 80 milliards de cadeaux électoraux pour bien ameublir le terrain et qu'on s'annonce être prêt à tout et l'inverse de tout, en même temps. La technique qui consiste, pour un président sortant, à interpeller chaque clientèle en affirmant qu'il est le seul à avoir fait autant pour elle, est redoutable pour les finances publiques et pleines d'annonces contraintes pour la fiscalité à venir. Dans un pays où l'information est tenue par dix milliardaires dont la vie dépend de l'État, il y a peu de chances que l'on parle des solutions salvatrices face aux « turbulences gravissimes ». Mieux vaut mettre en valeur le « narratif » présidentiel.

Si on s'en tient aux propos de dîner en ville, on retrouve toujours les mêmes interrogations.

« Je vote Macron. Il nous défend et il n'y a que lui, vous êtes d'accord ? »

« Marine Le Pen, elle est redoutable. Elle ne dit rien et parle de ses chats. Les dégâts sont tels qu'elle

pourrait facilement gagner, n'est-ce pas ».

« Ce jeune Bardella, il tient remarquablement son rôle. Vous pensez qu'il peut embarrasser Marine le Pen ? ».

« Et Marion Maréchal, elle est dans le trou. Le culot ne suffit pas. Bardella la coiffera dans l'électorat qui vote à l'extrême droite, dès que Marine s'écartera ! ».

« Édouard Philippe est remarquable. Vous pensez que son alo… quelque chose, sa maladie qui blanchit, alopécie c'est ça, va l'écarter de la victoire. C'est vrai qu'on ne le reconnaît plus ».

« Wauquiez est détesté. Il ne pourra pas revenir. Trop tête d'œuf, trop insincère, c'est évident, vous êtes bien d'accord ?

« Sarkozy, celui-là, il est tenace. Il faudrait peut-être lui dire qu'il est mort politiquement, avec son bracelet électronique de délinquant privilégié ! ».

« LR ? Ils sont foutus. Il n'y a plus personne. Je déteste Retailleau avec sa tête de cureton, pas vous ? Et Ciotti, ? On le verrait plus avec un cerceau en culottes courtes. Il ne fait pas le poids. Larcher, lui, il a le charisme d'une moule frite trop grasse. Ah ! Ah ! Ah ! »

« Comme le PS. Quelle dégringolade ! Vous avez vu Hollande. Il ne leur reste qu'à rouler pour l'infect Mélenchon. Vous savez qu'il est très riche celui-là ? »

Essayer de dire : « Je me moque de tous ces gens. J'aimerais surtout savoir quelles mesures doivent être prises pour sortir de la situation cruelle où est le pays ». En général vous obtiendrez la réponse standard suivante : « vous savez, on exagère. Cela ne va pas si mal. La France on y est bien. Regardez, nous tous autour de la table, cela va bien, non ? Depuis le temps que c'est le drame annoncé. Allons ! Macron nous protège ! Il n'a pas de chance, mais il résiste bien. Il est détraqué, mais ils le sont tous ».

Fin du débat politique.

Pendant ce temps-là, culmine les délires d'une Mme Van der Leyen qui se croit Présidente de l'Europe, et d'une Commission qui se croit un gouvernement légitime capable de régenter au millimètre toute la vie des Européens, y compris en recrutant des Américaines pour tenir des postes cruciaux pour l'indépendance de l'Europe vis-à-vis des États-Unis. Partout monte une violence politique exceptionnelle, de la Hollande au fin fond des villages français. Partout les professeurs d'une vertu Woke particulièrement déplaisante tiennent le haut du pavé médiatique. Les dames d'œuvre de l'ancien temps, et les grenouilles de bénitiers paraissent bien timides aujourd'hui, par rapport à la brutalité et la violence des injonctions, le plus souvent contradictoires, que chacun peut constater à tous les détours de ses activités. La chaleur monte et au lieu de penser à climatiser et produire l'énergie nécessaire on pense à réduire nos activités « mortelles pour la terre » quitte à se lancer dans des investissements déments pour réduire notre besoin d'énergie fossile « d'un quantum permettant de sauver l'existence terrestre ». Aux dernières nouvelles la France devrait dépenser 5 ou 6 mille milliards d'Euros pour obtenir un refroidissement de 0.0018° Celsius. Comme c'est raisonnable

Fin du débat français et européen ?

Mais non ! La presse nous fait savoir qu'Emmanuel Macron, le Président sauveur des « quartiers » de Marseille, parlera un de ces quatre matins et qu'en attendant il a maintenu Mme le premier Ministre à son poste. Le remaniement aura bien lieu quand il le voudra. Ses ministres plongés dans l'incertitude sont « appelés à dédramatiser ». Et voilà que celui qui s'autoproclame Jupiter un jour et Napoléon apaisant la France en cent cinq jours, le lendemain, élimine les « silhouettes » dont il avait peuplé les ministères au temps du premier gouvernement Borne. Adieu l'urgentiste appliqué,

le communiste bâtisseur devenu socialo compatible, le noir wokiste, la foldingue qui posait dans Playboy « parce qu'elle le vaut bien ». Des noms inconnus remplacent des noms inconnus.

Mais ils sont toujours issus de la même caste. Comme le remarque justement un journaliste observateur du Figaro, c'est le premier gouvernement où les « chefs de cabinets sont nommés avant les ministres », quand ils ne deviennent pas ministres. Plus aucune personnalité disposant d'une identité politique quelconque ne figure au gouvernement, aucune nomination valant annonce d'une politique quelconque. Philippe de Villiers voit dans le remplacement de M. nD'aye par le joli et délié chouchou du Président, M. Attal, le passage du Woke au LGBT+. Il est incendié par les amateurs de commentaires indignés pour ces propos qui soulignent avec exactitude qu'un noir indigéniste assumé est remplacé par un homosexuel tout aussi assumé, ce qui laisse penser que l'Éducation nationale continuera sa mue. Faut-il rappeler que très longtemps les homosexuels étaient interdits au Ministère de « l'éducation nationale », que la tolérance était de règle (j'ai eu comme professeur excellent en tout point Jean-Louis Bory) pourvu qu'ils ne s'en vantent ni n'en fassent du prosélytisme. Les activistes veulent qu'ils puissent s'en vanter et faire du prosélytisme, alors où est le problème ? Pour ceux qui sont choqué de voir le népotisme régner dans l'énarchie triomphante, le cas du ministre de la Santé, dont la femme dirige par ailleurs la sécurité sociale est tout à fait exemplaire. La haute fonction publique se gère elle-même en famille, loin des considérations du bas peuple. L'annonce que M. Castex, obscur énarque devenu premier ministre puis dirigeant d'une société d'autobus publique pourrait être candidat aux prochaines présidentielles donne un idée assez nette de la manière dont la démocratie française a évolué et de son soucis programmatique au plus proche des électeurs.

En Europe, ce n'est guère mieux.

La perspective des élections européennes provoque une vague de départs à la Commission et une valse de remplacements. **Dans une démocratie classique, le résultat des élections conduit au changement des dirigeants. Dans le cas de la Commission, c'est la perspective des élections qui provoque préalablement les changements de personnes** . Tous ces démissionnaires recherchent des postes très bien rémunérés ou des places de haut pouvoir dans leur pays. Bienvenue dans la néo-démocratie.

Tous ces braves gens ont travaillé des années en vue des grandes promotions qui s'annoncent. Le batave Timmermans a conduit une politique écologique maximaliste jusqu'au délirant avec un chef de cabinet venu de Green Peace Allemagne. C'était pour devenir le chef d'une coalition **socialiste et écologique**. Ah ! devenir Président du Conseil à La Haye ! C'était cela la vraie raison. Telle autre veut être présidente de la BEI, jolie rémunération en millions d'euros et quelle retraite ! Et ainsi de suite.

Le premier semestre consternant de 2023 se termine en Europe comme en France par une foire aux places pour irresponsables. Pour eux, en effet, les places sont tout, l'américano wokisme, une simple contrainte à accepter, la soumission aux ONG une pratique valorisante, et l'indifférence aux réalités vécues par les électeurs, une solide habitude.

Quel électeur ne se sent pas empli de joie profonde à ces deux spectacles de marionnettes qui se déroulent loin au-dessus de son vote et dans l'indifférence totale à ses aspirations, sur fond de recul généralisé de l'Europe dans le monde et de la France en Europe ?

Bémol : il paraît que M. Macron ne pourrait plus diriger le pays à chéquier ouvert et que Mme Van der Leyen pourrait être remplacée par un Breton bien français, si elle continue à se croire seule au monde et libre comme l'air pour affirmer n'importe quoi sans l'avis des membres de l'Union.

Le concert des nations ou celui des marchés auraient donc de l'influence si l'électeur n'en a plus du tout ? Alors pourquoi s'inquiéter ?

Pour le carriériste politique l'ambition basée sur l'image et le narratif suffit. Nul besoin d'une pensée construite et d'une volonté assumée, branchée sur les difficultés du moment. La mésaventure Macron a prouvé qu'on pouvait vaincre sans autre ambition que soi-même et accessoirement la défense de la cohérence formelle de son narratif. L'action : faire tout et l'inverse de tout n'est pas un problème. Le résultat : quel résultat ? Les désastres, c'est toujours la « faute à Jules » ou à cause d'erreurs « profondément ancrées dans le passé ».

Alors pourquoi poser des questions de fond et chercher des solutions solides ? Elles ne peuvent que troubler le narratif et gâcher l'image ! Le concon-concours de Miss France a montré qu'il fallait avoir la bonne silhouette et prétendre servir l'humanité toute-entière avec un air stupide mais avec ferveur. Alors va pour un concon-concours politique des Enarques énamourés d'eux-mêmes, et leur discours d'Ara au plumage et au narratif bien calibré.

« À propos qui sera le meilleur candidat pour 2027 ? Vous croyez aux chances de Casteix face à Wauquiez ou Philippe ? Ce sera naturellement Macron, s'il est bloqué en Europe, et parvient à faire sauter la règle constitutionnelle des deux mandats ». « Vous êtes bien d'accord n'est-ce pas ? » « De toute façon L'Amérique, l'Europe, l'OTAN et l'Euro nous protègent ».

« A propos qu'est-ce que vous pensez de Breton ? Brillant non ? Il serait un président de la Commission presqu'aussi bon que Delors. C'est bien votre avis, non ? »

Non !